

et du foie, et l'œdème des extrémités. J'attire votre attention sur ce fait que, de tous les organes, c'est surtout le foie, du moins après le poumon, qui se ressent le plus de l'augmentation du sang dans les veines. L'engorgement du système porte existe dans presque tous les cas de maladie du cœur. Voilà surtout ce qui rend les mercuriaux si utiles dans ces maladies. Les purgations au mercure et le sublimé corrosif donné à petites doses longtemps continuées sont de la plus grande importance; 1/50, 1/60 ou même 1/100 de grain de sublimé corrosif, administrés avec la teinture de perchlorure de fer, accompliront parfois presque une révolution, en aidant d'une manière merveilleuse les vrais toniques cardiaques. Ils facilitent, pour ainsi dire, la digestion et l'absorption de ces remèdes.

*Méthode d'Oertl.*—Je désire aussi attirer votre attention sur la nécessité de tenir le cœur en repos. Il existe aujourd'hui en Allemagne une classe assez nombreuse de thérapeutes qui enseignent que l'on guérit le cœur malade par la gymnastique en escaladant des montagnes, gravissant des collines, etc. Messieurs, le cœur est un organe qui ne se repose jamais. Croyez-vous alors qu'il soit sensé de dire que l'on peut prendre un organe qui n'a jamais eu de repos, qui est épuisé, et le renforcer en ajoutant une tâche nouvelle à celle que la nature lui demande déjà. Non pas. Dans la cure des montagnes allemandes, ce n'est pas le surcroît d'ouvrage imposé au cœur qui le guérit, c'est le surplus de travail que l'on donne à faire aux muscles du corps. Les cas qui en profitent ne sont pas des exemples de véritable insuffisance cardiaque. Ce sont des cas où le cœur fonctionne irrégulièrement parce que le sang est chargé des dérivés ou des composés de l'acide urique. Dans ces cas spéciaux, la méthode a certainement son utilité.

*Médicaments cardiaques.*—J'ai étudié les nouveaux médicaments, l'adonidine, le cactus, le convallaria, etc., et je ne crois pas qu'ils aient aucune valeur réelle. Je ne connais pas, d'ailleurs, de médicaments qui aient fourni des résultats autres que ceux que l'on obtient avec la nitro-glycerine, le strophanthus ou la digitale. Ce sont les seuls trois médicaments qui m'aient donné une satisfaction entière.

*Nitro-glycerine.*—La nitro-glycerine diffère des deux autres médicaments cardiaques en ce sens qu'elle dilate les artérioles et diminue la pression artérielle. Il y a plus; la nitro-glycerine a sans nul doute un pouvoir stimulant puissant et momentané sur le muscle cardiaque; mais si l'on dépasse le moindrement la